

BERTRAND MANESSE

LOUPS, CHIENS,
CHIENS-LOUPS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042528881

Dépôt légal : avril 2026

Préface

« L'énigme du chien-loup » par le Dr Pierre Jouventin

Le chien-loup constitue une énigme beaucoup plus difficile à résoudre que celle déjà complexe des autres races. Pour parvenir à élucider son mystère, ce qui est le but de ce livre original, j'ai suivi comme son auteur un parcours compliqué passant de la faune sauvage à la domestique et du loup aux chiens. Pendant mes 40 ans de carrière au Centre National de la Recherche Scientifique comme spécialiste des oiseaux et mammifères antarctiques, j'ai décrit plusieurs espèces nouvelles pour la science et, avec mes collaborateurs, nous avons bien fait avancer les connaissances. Ces résultats positifs étaient prévisibles puisque cette nature était presque vierge : peu d'humains et donc de scientifiques avaient cohabité comme moi neuf années avec cette faune, jamais persécutée et qui ne craint pas l'homme ! Parallèlement à ma carrière, les hasards de la vie et la passion de mon épouse pour les loups m'ont fait adopter dans ma famille une louve qui venait de naître au zoo de Montpellier. Elle allait être euthanasiée, il y a un demi-siècle, et il était alors permis par la loi française d'élever chez soi un animal sauvage. J'ai conté nos aventures et mésaventures car la nouvelle maison entourée d'un parc, où nous allions la faire vivre, n'a pu être emménagée que quatre ans plus tard, ce qui nous a contraints à tous cohabiter en plein centre-ville dans un appartement au deuxième étage et avec un garçon de dix ans !¹

1 P. Jouventin, 2012, « Kamala, une louve dans ma famille » chez Flammarion (Prix de l'Académie Vétérinaire & traduit en italien) & P. Jouventin, 2025,

Je me suis ainsi intéressé de près, mais en dehors de mon travail, à un animal extraordinaire que je découvrais dans une intimité étroite et involontaire. Kamala s'est intégré à notre famille, mais il a fallu apprendre à vivre avec elle, ce qui était ardu et, à ma connaissance, n'a jamais été réalisé avec un loup dans un lieu aussi restreint qu'un appartement... Alors que les conditions étaient artificielles et me paraissaient empêcher toute observation nouvelle, nous avons découvert que la coopération existe chez le loup alors que jusqu'à présent, seuls les comportements de compétition ont été décrits : elle considérait notre famille comme sa meute et tentait de nous protéger des dangers qui, d'après elle, nous menaçaient. Ainsi, elle nous attrapait par le fond du pantalon et nous faisait réintégrer l'appartement quand nous allions prendre le frais sur le balcon... Elle nous tirait par la chemise quand nous nous penchions à la fenêtre, nous barrait le passage quand nous approchions d'un puits ou d'une piscine, se jetait à l'eau dix fois de suite et nous ramenait à la berge en nous prenant le bras dans sa gueule quand nous allions nous baigner dans une rivière ! Devant les photos et les films, David Mech, le « pape du loup », a douté de notre interprétation et a considéré ces comportements plutôt comme des jeux, ce qui m'a amené à publier un article scientifique pour faire connaître aux spécialistes mes observations.² L'altruisme du loup existe mais il n'est pas facile à voir, car les spécialistes ne vivent pas dans la meute comme nous l'avons fait sans le vouloir ! Alors que cette espèce est la plus mythique de toutes et qu'elle est présente dans tout l'hémisphère nord, j'ai appris qu'elle avait été étudiée pour la première fois sur le terrain seulement en 1940 aux USA... Prenant ma retraite, j'ai trouvé le temps de rédiger mes souvenirs de Kamala et d'approfondir mes connaissances sur les canidés, ce qui m'a amené à écrire un livre pour mieux faire connaître le loup dont tout le monde connaît la

« Kamala, une louve dans ma famille » chez Flammarion-Collection de poche Champs (réédition).

2 Jouventin P., Christen Y., F.S. Dobson. 2016. « Altruism in wolves explains the coevolution of dogs and humans ». *Ideas in Ecology and Evolution* 9 : 4-11.

légende mais pas souvent la réalité.³ En conclusion et à l'opposé de ma carrière dans les terres les plus éloignées de la civilisation où il y avait tant de découvertes à faire, j'ai pris conscience que l'espèce probablement la plus célèbre et la plus fantasmée était mal connue, étudiée scientifiquement seulement depuis récemment. Or ses mœurs se sont révélées fascinantes !

En créant en 1900 le Parc National de Yellowstone (USA), une autre expérience involontaire et démonstrative mais d'une autre ampleur avait eu lieu : les gestionnaires avaient abattu tous les loups croyant favoriser leurs proies, mais les ongulés en surnombre avaient surpâturé et abîmé la végétation jusqu'à se trouver en mauvaise condition physique par manque de nourriture ; de plus, ils étaient constamment malades, les loups n'éliminant plus en priorité les plus faibles comme ils le font, ce qui occasionnait dans les troupeaux d'herbivores des épidémies permanentes. Quand on a réintroduit ces prédateurs dans le Parc, les proies ont été régulées en quelques années : elles sont redevenues moins nombreuses mais en pleine forme, ainsi que la végétation ! C'est ainsi que l'écologie scientifique a découvert que les « superprédateurs » (ceux qui mangent les autres) sont utiles à leurs proies et constituent la clef de voûte des écosystèmes : bref, on peut dire maintenant que, paradoxalement, le loup est écologique !

On a aussi appris que la structure sociale du loup est double : soit il vit en solitaire de petit gibier et de végétaux, soit il vit en meute pouvant alors se nourrir de proies dix fois plus grosses que lui ! La meute est une famille élargie où tous coopèrent pour chasser, défendre le territoire, élever les jeunes du couple dominant seul à se reproduire et qui empêche les autres de s'accoupler... Alors que les grands biologistes, Charles Darwin et Konrad Lorenz, supposaient que les chiens – qui n'existent pas dans la nature et qui sont si différents entre eux – sont issus de plusieurs canidés comme le renard, le chacal, le loup, l'ADN a montré il y a seulement un quart de siècle que les 400 races de chien descendent du seul loup ! Si le loup a donc été très

3 P. Jouventin, 2021, « Le loup, ce mal-aimé qui nous ressemble » chez humenSciences (Prix du livre de la Société des Explorateurs Français) & P. Jouventin, 2024, « La vérité sur le loup, ce mal-aimé », chez humenSciences-collection de poche Alpha (réédition).

récemment étudié, le chien n'était lui quasiment pas étudié jusqu'à ces dernières années, sinon sur le plan physiologique par les vétérinaires : il était considéré comme trop modifié par l'homme... Aujourd'hui, une profusion de laboratoires essaient de s'y retrouver à travers cette multitude de races créées pour des usages différents, mais la biologie moléculaire a permis de ne plus se fonder uniquement sur l'apparence trompeuse. La génétique seule pouvait nous révéler que le pékinois est bien plus proche du loup que le berger allemand !

Les découvertes de ces dernières années nous ont appris que le chien a été de très loin le premier animal domestiqué par l'homme. Alors que tous les autres animaux ont été domestiqués après que nos ancêtres chasseurs soient devenus des fermiers donc il y a moins de 10 000 ans, les premiers chiens dateraient d'une trentaine de milliers d'années... Pour créer une nouvelle race, il suffit de croiser des individus proches du but visé (par exemple obtenir des petits chiens) et de les croiser en choisissant à chaque génération ceux qui sont les plus petits. Nos ancêtres ont dû découvrir empiriquement que les louveteaux s'intègrent facilement à une famille humaine surtout s'ils sont adoptés avant qu'ils ouvrent les yeux, comme nous l'avions fait. Ils ont dû être émerveillés quand ils ont vu qu'ils sont pré-adaptés pour chasser en équipe, qu'ils sont plus rapides que nous et surtout qu'ils peuvent pister la proie sans la voir ! Les ethnologues ont montré chez les dernières tribus de chasseurs-cueilleurs qu'un chasseur aidé d'un chien rapporte trois fois plus de gibier que sans ! Le loup a ainsi fait découvrir très tôt qu'il constituait une aide précieuse mais, à sa maturité sexuelle, il devient plus difficile à maîtriser : il devient plus agressif en cherchant à se reproduire, ce que les éleveurs américains de loups appellent le « Winter Wolf Syndrom » puisqu'il apparaît en hiver pendant la formation des couples. Des accidents sur les proches ont amené nos ancêtres à sélectionner des individus qui ne remettent jamais en question la dominance du chef de meute, donc du maître, et à les croiser entre eux jusqu'à obtenir en quelque sorte des « ados éternels » ! C'est en résumé l'histoire

de la création du chien à partir du loup que j'ai décrite dans mes livres de retraité.⁴

Les chiens sont donc des loups sélectionnés pendant des millénaires pour nous aider à chasser mais moins dangereux. Pourtant l'histoire peut s'inverser : il y aura bientôt un siècle, des éleveurs ont souhaité redonner du mordant à leurs bergers allemands en les recroisant avec l'ancêtre. C'est ainsi que sont apparues les différentes races de chiens-loups, comme les Tchécoslovaques et les Sarloos qui sont admis en France alors que les multiples chiens-loups américains sont interdits tant ils sont imprévisibles. Cela a donné des chiens magnifiques qui sont maintenant très à la mode car spectaculaires avec leur masque lupin et leur stature altière. Mais ayant retrouvé en partie la forte personnalité du loup (et en particulier le « Winter wolf syndrom » dont j'ai dit un mot et qui est à peu près inconnu en Europe), ils exigent plus d'encadrement par les maîtres alors que peu ont conscience de cette difficulté. Si on élève ces races exigeantes avec aussi peu de soin qu'un toutou sélectionné depuis 30.000 ans pour être accommodant, on risque des destructions de fauteuils ou de lits, et parfois l'accident, donc l'abandon, ce qui serait le cas de 70 % des chiens loups...

Je suis bien placé, ayant élevé un loup en famille dans un appartement citadin, pour savoir qu'un loup et donc un chien-loup sont plus exigeants qu'un chien ordinaire. Ils demandent à être sortis souvent et peuvent devenir dangereux si on les laisse souvent seuls et si on ne parvient pas à s'en faire des amis. Par contre, si le contact est bon, j'ai remarqué qu'un loup et donc un chien-loup sont plus affectueux et solidaires qu'un chien ordinaire : il faut absolument qu'ils fassent partie d'une meute pour se sentir bien car elle est leur famille, même adoptive ! C'est un secret que cet ouvrage va révéler car la spécificité des chiens-loups n'a pas été comprise par beaucoup de cynophiles, y compris par les éditeurs de livres destinés à l'éducation canine. En combinant le sauvage et le domestique, le chien-loup constitue une énigme difficile à décrypter : il ne correspond pas à la seule sélection naturelle comme le loup, ce prédateur extrême,

4 P. Jouventin, 2024, « Le chien, un loup rempli d'humanité » chez Ulmer.

ni à la seule sélection par l'homme comme le chien, mais à deux pressions de sélection contradictoires !

De la même manière que je suis devenu un spécialiste des chiens et des loups un peu par hasard, l'auteur de cet ouvrage, Bertrand Manesse, a fait une longue carrière de pilote d'avions de ligne. Mais ses loisirs ont été consacrés aux chiens et en particulier à son magnifique chien-loup, « Loupstick », si beau qu'un riche Bédouin l'ayant vu sur internet lui en a proposé son poids d'or (qu'il a refusé) ! Je le surnomme le « George Clooney des chiens-loups » car il est encore plus photogénique qu'un loup... On peut d'ailleurs le voir facilement sur Facebook ou dans des films publicitaires. Bertrand Manesse est donc devenu un « mordu », un spécialiste des chiens-loups : il a poussé si loin l'analyse de leurs attitudes qu'il a découvert des comportements sociaux inconnus des spécialistes. Maintenant jeune retraité, il patrouille notre pays à la recherche de nouvelles informations et expériences ! Je l'ai rencontré car il voulait compléter ses connaissances et j'ai été impressionné par sa rigueur : il ne se contente pas d'informations pratiques mais va jusqu'aux sources scientifiques et explore si bien la bibliographie qu'il me signale aujourd'hui des articles parus dans des revues professionnelles que je n'avais pas trouvés !

Dans ce livre, il ne se limite donc pas aux conseils d'éducation pour vivre harmonieusement avec un chien-loup. Il y résume toutes ses études et recherches, en particulier en éthologie ou science du comportement animal. Il s'est peu à peu spécialisé dans ce groupe canin, à mon avis le plus complexe, mais le plus fascinant. Je vous laisse maintenant dans les mains expertes de Bertrand qui vous évitera bien des déboires et vous expliquera pourquoi. Bonne route avec votre chien-loup, qui est aussi difficile à conduire qu'une voiture de sport mais qui est tout aussi générateur de sensations fortes, avec de l'affection en plus.

Pierre Jouventin

Avant-propos

Ce livre est né d'un double regard : celui de l'observateur passionné par les loups et celui de l'homme qui vit au quotidien avec des chiens-loups. Entre ces deux mondes, sauvage et domestiqué, il existe une frontière subtile, faite d'instincts, d'émotions et de liens invisibles. C'est cette frontière que j'ai voulu explorer.

J'ai la chance d'interagir avec des loups en enclos, de les approcher aussi lors d'observations en nature et au travers de récits d'éthologues que j'ai côtoyés. J'ai aussi partagé la vie de chiens-loups, ces animaux à la croisée des chemins, qui portent en eux à la fois la mémoire du loup et l'héritage du chien. Leur comportement, leurs silences et parfois leurs maladresses disent beaucoup de ce que nous avons gagné et perdu au fil de la domestication.

Mon intention n'est pas d'écrire un traité scientifique, ni un simple recueil d'histoires vécues, mais de tisser un récit qui mêle expériences personnelles, données éthologiques et réflexions évolutives. Comprendre le chien suppose de connaître le loup. Comprendre le chien-loup exige de connaître à la fois le chien et le loup.

Je veux montrer ici que l'évolution n'est pas une ligne droite mais un dialogue permanent entre espèces, que l'altruisme et la coopération ne sont pas des inventions humaines mais des héritages communs, et que les erreurs de sélection nous rappellent combien l'homme, en façonnant ses compagnons, s'est aussi façonné lui-même.

À travers ces écrits, j'aimerais aussi faire comprendre que le chien-loup, sur le plan comportemental, n'est pas simplement un chien doté de quelques particularités. C'est un être d'entre-deux, à la frontière du sauvage et du domestique.

Or, porté par l'effet de mode, notamment celui de Game of Thrones, beaucoup s'y intéressent sans mesurer l'investissement colossal qu'il exige. Et lorsque cet engagement n'est pas au rendez-vous, l'histoire finit trop souvent en abandon... et en un animal profondément malheureux. D'autant plus qu'il possède une sensibilité extrême aux incohérences sociales et relationnelles. Une caractéristique qu'il partage avec le loup, pour qui l'équilibre et la justice au sein de la meute ne sont pas des détails, mais les conditions mêmes de sa cohésion et de sa survie

Ce livre est donc une invitation : à regarder le loup autrement, à redécouvrir le chien dans sa profondeur, et à comprendre le chien-loup dans toute son ambiguïté. Car être loup, être chien, ou vivre entre les deux, c'est toujours une histoire de relations, de langage et de liberté.